

REPONSE DE Mme. LAUDA GUIDICELLI

Objet : **Quelles dotations pour nos clubs amateurs de football?**

Madame la Présidente, je vous remercie.

Madame la Conseillère à l'Assemblée de Corse, je vous remercie pour votre question.

Nous sommes le 26 septembre 2024 et je travaille, avec mes services, avec la Présidence du Conseil exécutif, pour apporter de nouveaux éléments aux clubs de football que vous avez cités.

Nous les avons rencontrés, la semaine passée. Nous devrions les revoir rapidement. Nous les avons régulièrement au téléphone.

Et nous avons la volonté partagée de trouver les bons points d'équilibre.

Il n'y a pas de place dans ce dossier pour les surenchères, ou la démagogie.

Premièrement, je voudrais ici rappeler que la Collectivité de Corse a toujours aidé tous les clubs, y compris dans des moments difficiles.

Deuxièmement, je voudrais re situer le sujet dans le contexte d'aujourd'hui, qui est un contexte de contrainte budgétaire, dans lequel des décisions s'imposent.

J'ai décidé, et j'assume ce choix, de privilégier le sport pour tous, les aides aux associations, les aides aux ligues et comités. Schématiquement, pour que vous compreniez bien, j'ai décidé d'impacter le moins possible le sport du quotidien, le sport qui encadre nos jeunes et les sportifs tous les jours et les week-ends. J'ai choisi de privilégier le sport pour tous.

Et en situation budgétaire contrainte, j'ai dû baisser d'autres aides.

Et ce type de choix n'est pas agréable à faire, je vous l'assure.

Les 6 clubs dont vous parlez évoluent en championnat national (que ce soit N2, N3). Pour les novices ici, comprenez que ces clubs font partie des clubs qui encadrent les enfants, des tous petits jusqu'aux jeunes adultes. Mais ce sont aussi des clubs qui ont, grâce à des victoires les années passées, réussi à monter en national et/ou à se maintenir en national. Et c'est cette partie là de l'activité de ces clubs dont il est question aujourd'hui. Et uniquement cette partie-là, l'évolution de nos clubs de football dans les championnats nationaux.

Pour votre parfaite information, la Collectivité a voté depuis 2018 2 777 422 € au seul profit de ces 6 clubs, voire, de 5 parmi ces 6 clubs puisque l'un d'entre eux a accédé cette saison à la nationale 3.

La Corse est une terre de football, oui, mais elle est aussi un petit territoire. Nous sommes plus petit qu'un district de football sur le continent et pourtant nous avons 6 équipes cette année en national. Et chaque année, se pose la question de leurs financements. Et oui, cela se pose chaque

année, car ce sont des petits clubs, des petits budgets, et cette aspiration à la nationale coûte cher, sans doute trop cher pour beaucoup, et chaque année ils ont besoin d'argent public pour poursuivre leurs quêtes, passionnées, mais à mon sens, je vous le dis, déraisonnables.

La Collectivité de Corse ne peut pas financer autant d'équipes de national, qui ont toujours besoin de plus d'argent public. Une équipe de national se déplace toutes les deux semaines. Dans un déplacement, c'est un aller-retour pour une vingtaine de personnes, des hébergements sur place, de la restauration, des trajets, des locations. Ce sont des budgets fous. Pour la saison 2024-2025, prenez tout cela, multipliez le besoin d'argent public par 6 et voyons si la CdC a un budget illimité. Aujourd'hui, je vous le dis, on ne le peut pas. Mais je crois même que si nous le pouvions, cela ne serait pas sain.

Vous allez me dire « et pourquoi pas ? »

Ces équipes de national « corses » sont composées très largement de joueurs extérieurs à l'île, qui sont rémunérés. C'est une réalité.

Si ces équipes étaient essentiellement composées de corses je vous dirais « et oui, nous sommes une île de football, nous produisons, formons, nos joueurs et c'est donc normal que nous soyons si présents en national ». Mais ce n'est pas le cas. Aujourd'hui la Corse ne fournit pas assez de joueurs pour composer une ou deux équipes de national. Alors six...

Donc est-il normal que la CdC soit sollicitée par six clubs pour 6 équipes en national composées de joueurs que l'on fait venir du continent, de l'étranger.

Est-il normal qu'on nous demande de payer un montant considérable pour cela ?

Aujourd'hui je prévois un montant de 725 855 euros pour toutes les équipes de national concernés, tous sports confondus. Car en effet, il y a d'autres clubs que ceux-ci, d'autres sports. Il faut parler des clubs de foot qui ont des jeunes de U17 et 19 évoluant en championnat national également, il faut parler du Basket, du Handball, de la Voile, du Volley bien sûr, de la Natation ... 22 clubs à soutenir pour 25 équipes, rien que pour l'évolution en championnat national. Depuis 2018, ce sont 7 768 000 € qui ont été dédiés à cet accompagnement.

Et donc il faudrait bien plus selon ces clubs, parce qu'on peut toujours vouloir d'autres joueurs, vouloir finir premier... Et oui, la passion n'a pas toujours de limite, mais les finances publiques elles, en ont.

En 2023, en marge d'une session, nous avons rencontré, avec le Président du Conseil, 5 de ces clubs. Lors de ce rendez-vous j'avais été frappée par la gravité des propos du Président en matière de dotation publique. Il avait dépeint une situation difficile et avait expliqué que la CdC ne pouvait pas être l'institution vers laquelle on se retourne seulement et être aussi le bouc émissaire en cas de difficultés budgétaires des clubs. Pour autant il avait compris que les clubs traversaient une période difficile – c'était la saison dernière – et avait concédé une aide supplémentaire. Mais elle était exceptionnelle, tout comme l'était le fond Forza qui a permis de soutenir les clubs pendant la crise sanitaire.

La CdC n'est pas actionnaire de ces clubs, contrainte de financer, sans limites, et ces clubs le savent parfaitement.

La CdC doit-elle cet argent ? non. La CdC doit-elle, parce que c'est de l'argent public, demander des conduites raisonnables ? oui.

Vous me dites : « la Corse est la victime » de notre politique. Non, la Corse serait la victime si nous ne mettions pas de garde fous et si nous financions aveuglement.

Enfin, troisièmement, il est temps de nous interroger, pouvoir public et acteurs sportifs, sur ce que nous souhaitons pour le foot corse et plus largement pour le sport corse ? Devons-nous souhaiter la multiplication des équipes de national, avec des jeunes joueurs venus d'ailleurs, précarisés ? devons-nous nous réjouir si une équipe de national se maintient avec deux ou trois joueurs locaux dans son équipe ? est-ce réellement une victoire pour le sport corse ? non, je ne crois pas.

Alors, je comprends votre question Madame la Conseillère. Je comprends qu'en ayant été informée vous ayez décidé d'interroger le Conseil exécutif. Mais face à ce sujet qui est bien plus complexe qu'il n'y paraît, il est de mon devoir de faire en sorte que le sport corse soit fort, mais un sport corse fort, c'est un territoire où le nombre de licenciés est élevé, où les jeunes filles pratiquent autant que les jeunes garçons, où l'obésité et la sédentarité reculent, où les montagnes résonnent du rire de nos enfants et plus seulement de ceux des touristes. Ce n'est pas un territoire qui compte 6, puis 7, puis 8 clubs de foot en national, à n'importe quel prix.

Comme je le disais en début de mon propos, je regrette que ce sujet soit arrivé jusqu'ici alors que nos travaux ne sont pas terminés. Je peux vous assurer que je connais parfaitement la réalité de ces clubs et que la CdC interviendra comme elle l'a toujours fait.

Je vous le dis avec gravité et avec responsabilité, je ne m'engagerai pas sur des montants que je ne pourrai pas accorder. Mais sachez que ces clubs sont aidés par la Collectivité. Ils le sont par des aides directes. Ils le sont aussi par les infrastructures communales ou intercommunales, dont ils bénéficient, généralement gracieusement, et pour lesquelles nous investissons massivement. Ils bénéficient également de la bienveillance de la Compagnie Air Corsica, et ça aussi c'est un soutien de notre institution.

J'espère que tous ces éléments vous permettront de mieux cerner le sujet et quant à moi, quant à nous, nous allons poursuivre nos travaux avec ces clubs, pour les questions d'ordre financier, mais aussi pour qu'ils fassent preuve de raison, collectivement, qu'ils puissent penser à adopter des logiques de regroupement, des logiques vertueuses, et s'engagent à avoir des équipes insulaires qui le soient vraiment, à travers la mutualisation et la politique de formation.

Je vous remercie.